

ÉDITO Par Annick Hovine

## *Service maximum dans les prisons*

Deux douches par semaine. Des rats comme codétenus. Neuf mètres carrés pour deux (ou trois). De la bouffe – il n’y a pas d’autre mot – en quantité insuffisante. Des formations et du travail au petit bonheur la chance. Voilà les conditions auxquelles les détenus ont aujourd’hui droit dans de nombreuses prisons belges.

On ne compte plus le nombre de fois où le Comité européen pour la prévention de la torture et des peines ou traitements inhumains ou dégradants a pointé, durement, la Belgique pour le sort indigne qu’elle réserve à ses prisonniers. Notamment en cas de grève des agents pénitentiaires. Les policiers qui prennent au pied levé la relève des gardiens font ce qu’ils peuvent : en gros, distribuer les repas et maintenir le calme. Pour le reste, tout s’arrête : plus de préau, plus de visites, plus aucune activité...

Alors, oui, évidemment, il faut un service minimum pour que les grèves des agents soient vécues “dans des conditions humaine-ment acceptables”, au risque de devenir “de la torture mentale”, comme le disait Koen Geens, invité lundi de *Matin Première* (RTBF). Le ministre CD&V de la Justice veut mettre au point un plan, prison par prison, pour assurer que 10 % des postes soient impérativement occupés.

Quelle utopie ! Le service minimum n’existe déjà pas au quotidien. Il manque cent agents pour remplir le cadre des prisons wallonnes et, pour l’ensemble du pays, les gardiens cumulent 530 000 (!) jours de congé impossibles à prendre. Si on a raboté les budgets et si on a “rationalisé” le secteur pénitentiaire, c’est, osons le dire, parce qu’investir dans la politique carcérale, électoralement, ce n’est pas rentable.

Alors, s’il faut envisager un service minimum en cas de grève, il faut d’abord et d’urgence organiser un service maximum au quotidien dans les prisons. Ce n’est pas qu’une question de dignité. C’est un impératif de sécurité : si on enferme des êtres humains comme on encage des bêtes, ils deviennent des fauves. Qui, un jour, sortiront de prison.